

TPG

# ONCLE VANIA

*de Anton Tchekhov*

 Cooperants  
Assurance-vie

 INTAIR


---

***L**es Coopérants  
sont fiers de s'associer au  
Théâtre Populaire du Québec  
pour vous offrir  
une soirée de détente.*

---

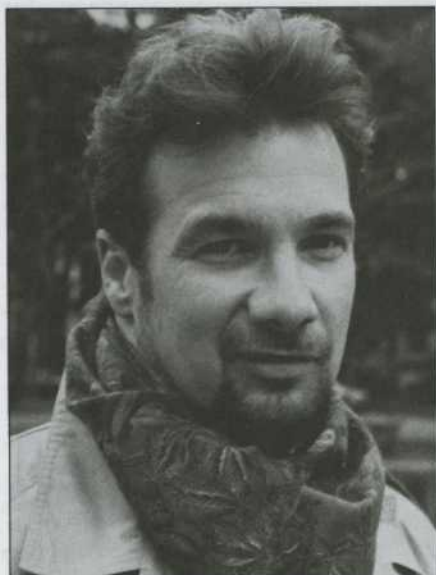
***L**es Coopérants  
sont présents partout au Québec  
pour répondre à vos besoins  
en assurances  
et autres services financiers.*

---

 **Coopérants**

Assurance-vie

---



Lorsqu'on interroge des comédiens sur leur passé ou leur rêve de jeunesse, il est fréquent d'entendre : « J'étais étudiant en médecine, et puis j'ai finalement choisi le théâtre. » Plusieurs comédiens et comédiennes ont hésité entre les sciences et l'art; Tchekhov a choisi les deux. Bien avant les thérapies, les groupes de croissance et la médecine douce, Tchekhov a cherché à comprendre, par le théâtre, le fonctionnement de l'âme humaine. Une pièce de Tchekhov, c'est une lamelle qui porte une goutte de vie qu'un microscope grossit à la dimension « théâtre ». Nous vous présentons aujourd'hui la lamelle « scènes de vie à la campagne ». Le docteur Tchekhov, assisté d'une équipe de passionnés créateurs et créatrices, tentera de vous expliquer le plus artistiquement et le plus scientifiquement possible, sans jugement moral, comment fonctionne, comment vit et comment survit l'âme humaine. Pas surprenant que chaque génération théâtrale ressente le besoin de se réapproprier ce grand chercheur qu'était Anton Tchekhov...

Bon théâtre !

Gilbert Lepage  
Directeur artistique



Anton Tchekhov vers 1900

## IL ÉTAIT BON ET HUMBLE

**T**chekhov a beau être le dramaturge du vingtième siècle le plus joué au monde, lui-même, de son vivant, se considérait comme un écrivain moyen : rédigeant un jour une liste par ordre d'importance des écrivains russes de son temps, il avait mis Tolstoï en tête et s'était réservé la... quatre-vingt-dix-huitième place. C'était un homme pour qui l'écriture était certes quelque chose d'important mais pas autant que son travail de médecin auprès des pauvres et la construction d'écoles ou de dispensaires qu'il payait à même ses droits d'auteur. Profondément soucieux de justice sociale, il était pourtant un individualiste farouche, refusant de joindre tout mouvement politique. Si, pour les démunis de France, la bonté avait pour nom Victor Hugo, en Russie, c'est vers Anton Pavlovitch Tchekhov que

se tournaient ceux qui n'avaient plus d'espoir.

Tchekhov est né en 1860 à Taganrog, au cœur de la steppe, dans le sud-est de la Russie. Son père est un petit commerçant, un homme brutal, fils de serf (esclave-paysan) qui avait pu acheter sa liberté. Tchekhov a dix ans lorsque sa famille est ruinée et emménage à Moscou. Mais la mère du petit Anton Pavlovitch obtient qu'il reste à Taganrog pour y terminer ses études secondaires. En 1879, il arrive à Moscou pour y étudier la médecine. La nuit, il commence à écrire de courts récits qu'il vend à des journaux pour venir en aide à sa famille. Alors qu'il commence à travailler comme médecin dans de petites villes de province, il met à profit le sens de l'observation aigu que la médecine lui a inculqué pour donner à ses écrits un réalisme d'une justesse rarement égalée. Sa réputation d'écrivain grandit et, avant l'âge de trente ans, ses nouvelles et récits font de lui un écrivain célèbre, et riche.

Mais Tchekhov rêve de théâtre ; il n'avait pas vingt ans lorsqu'il avait écrit une très longue pièce (habituellement nommée *Platonov*, du nom de son personnage principal) qu'on ne retrouva dans ses tiroirs qu'après sa mort. En 1887, il fait jouer une première pièce en quatre actes, *Ivanov* : c'est un échec. Ce sont ses courtes farces, qu'il écrit par la suite, dont *L'Ours* et *Une demande en mariage*, qui ont du succès. En fait, ce n'est que lorsque Stanislavski monte *La Mouette* au Théâtre d'Art de Moscou en 1898 (la pièce avait échoué lamentablement au Théâtre Impérial de Saint-Petersbourg deux ans plus tôt) que Tchekhov est reconnu comme un grand dramaturge. Il résulte de l'association entre Stanislavski et Tchekhov une série de chefs-d'œuvre : *Oncle Vania* (1897), *Les Trois Sœurs* (1901) et *La Cerisaie* (1903). Mais Tchekhov profite peu de sa renommée ; miné par la tuberculose, il s'éteint en 1904 à l'âge prématuré de quarante-quatre ans. P.L.



**L**e passé qui nous échappe...  
L'évidence de notre néant...  
Notre inconscience...

Notre légèreté...

Notre indifférence...

1897... 1991...

Des prisonniers tragiques du temps qui passe.


« Dans la vie il n'y a pas d'effets ni de sujets bien tranchés; tout y est mêlé, le profond et le mesquin, le grand et le vil, le tragique et le ridicule... », nous dit Tchekhov. « On exige des héros, de l'héroïsme qu'ils produisent des effets scéniques. Pourtant dans la vie, ce n'est pas à tout bout de champ qu'on se tire une balle, qu'on se pend, qu'on déclare sa flamme et ce n'est pas à jet continu qu'on énonce des pensées profondes. Non! Le plus souvent, on mange, on boit, on flirte, on dit des sottises. C'est ça qu'on doit voir sur la scène. Il faut écrire une pièce où les gens vont, viennent, dînent, parlent de la pluie et du beau temps, jouent au whist, non de par la volonté de l'auteur, mais parce que c'est comme ça que ça se passe dans la vie réelle. Alors, naturalisme à la Zola? Non, ni naturalisme ni réalisme. Il ne faut rien ajouter à un cadre. Il faut laisser la vie telle qu'elle est, et les gens tels qu'ils sont, vrais et non boursoufflés. »

Lou Fortier

Metteure en scène



Elle a travaillé mille fois  
les mots, les notes et les pas.  
Aujourd'hui,  
ses gestes sont libres.

 **BANQUE NATIONALE**

## ONCLE VANIA

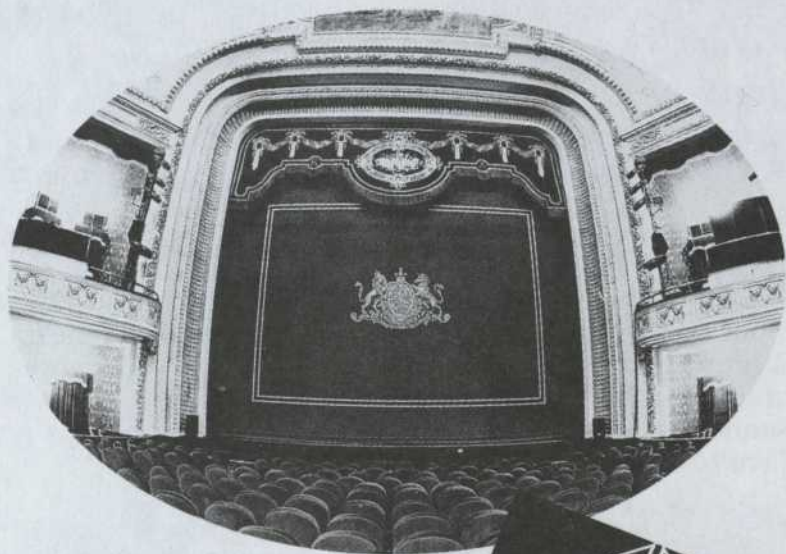
« Jour et nuit, la même pensée qui m'opresse, le même démon dans ma poitrine : l'idée que ma vie est irrémédiablement perdue. Rien derrière : le passé s'est perdu à des futilités ; et le présent est effrayant d'absurdité. » C'est Vania qui s'exprime ainsi.

Il est vrai que la réalité que vivent les personnages d'*Oncle Vania* offre l'image d'un piétinement quasi absurde : Vania aime Hélène, Sonia aime Astrov, mais Astrov n'aime pas Sonia car lui aussi aime Hélène qui, d'ailleurs, l'aime mais rien ne se passe vu qu'elle demeure fidèle à son vieux mari Sérébriakov. Mais derrière cette chaîne de désirs mal ajustés se dissimulent des enjeux plus troublants : Vania et Sonia ont gâché et sacrifié leur vie pour Sérébriakov, qui, en échange, n'a que de la mesquinerie à leur offrir. Même Astrov, ce précurseur de « l'homme qui plantait des arbres », est rongé par le doute : il se voit comme un personnage de théâtre avec « de grandes moustaches et de petites facultés ».


Chez Tchekhov, les personnages sont piégés dans la grisaille de la vie quotidienne et les mille petites choses qu'ils ont à faire les empêchent de s'épanouir. Ils sont englués dans une société qui tourne en rond, qui n'a pas de projet véritable, qui a perdu son sens des valeurs ; les individus qui la composent sont débousolés. Même l'amour, qui empêche Astrov de s'occuper de ses malades et de ses forêts, est suspect. Et même ceux qui, comme Vania et Sonia, résistent à la tentation de mener leur vie selon la loi du « chacun pour soi », n'arrivent pas très bien à comprendre pourquoi ils se sacrifient pour d'autres.

« Les gens qui vont vivre après nous, dans un siècle ou deux, qui vont nous mépriser, avec nos vies sans intelligence, sans talent, peut-être qu'ils auront trouvé, eux, la façon d'être heureux... », dit Astrov. Tchekhov, à travers la voix de ce personnage comme lui-même médecin des pauvres, ne peut s'empêcher d'être optimiste. En attendant ces temps meilleurs, nous ne pouvons faire autrement que de retrouver nos propres drames, à la fois douloureux et risibles, dans ceux des personnages de Tchekhov. P.L.

DERRIÈRE CE RIDEAU, SE CACHE  
UNE DISTRIBUTION DE PLUS DE 10 000 RÔLES.



LES CANADIENS RECONNAISSENT EN L'IMPÉRIALE, UNE ENTREPRISE SUR LAQUELLE ILS PEUVENT COMPTER. MAIS PLUSIEURS TROUPES DE THÉÂTRE COMPTENT AUSSI SUR LE SOUTIEN DE NOS 10 000 EMPLOYÉS. GRÂCE À NOTRE AIDE FINANCIÈRE, PLUSIEURS SPECTACLES VOIENT LE JOUR. ET GRÂCE À NOS PROGRAMMES QUI FONT DÉCOUVRIR AUX JEUNES LES ARTS DE LA SCÈNE, NOUS CONTRIBUONS À FAIRE DU CANADA UN LIEU CULTUREL OÙ IL FAIT BON VIVRE.

L'Impériale 

## UN THÉÂTRE PROCHE DE LA VIE

**E**n 1889, Tchekhov écrivait : « Je ne doute pas que l'étude de la médecine a eu une sérieuse influence sur mon activité littéraire. Cela a considérablement élargi le champ de mes observations, m'a enrichi de connaissances... » En fait, c'est un peu comme si les deux faces de la médecine avait forgé l'œuvre de Tchekhov : d'une part l'empathie et la compassion nécessaires à la bonne pratique de l'art médical et, d'autre part, la distance scientifique qu'exige l'observation des symptômes. Car l'œuvre de Tchekhov ne cesse de jouer sur ce qui est à la fois subjectivement douloureux et objectivement teinté de comique.

Avant Tchekhov, les dramaturges réalistes — Ibsen, par exemple —, soumettaient leurs observations psychologiques et sociologiques aux exigences de ce qu'on entendait par une « pièce bien faite » : action nette, rebondissements, conflits bien définis qui éclatent dans une scène centrale.

Or, Tchekhov a remarqué que, dans la vie, les amours comme les drames ou les joies n'éclataient jamais de façon « théâtrale » ; que, dans la vie, il n'y avait pas d'histoires nettes avec un début, un milieu et une fin ; qu'il n'y avait pas de personnages secondaires, seulement que les points de vue sur les événements, les sentiments ou les destinées variaient selon les individus impliqués ; que des gens ordinaires pouvaient vivre de grandes douleurs pourtant dues à des causes on ne peut plus ordinaires...

Ainsi Tchekhov a créé un théâtre où les histoires s'entrecroisent et n'aboutissent pas vraiment : ce qui ne se passe pas devient aussi important que ce qui se passe ; ce que les personnages n'osent pas se dire est souvent plus important que ce qu'ils se disent. Tchekhov ne tente pas de simplifier les ambiguïtés qui constituent toute psychologie individuelle ; au contraire, il prend plaisir à nous montrer les contradictions de ses personnages.

L'influence de Tchekhov allait être immense sur la dramaturgie de notre siècle. En Russie, signalons particulièrement l'œuvre de Maxime Gorki, qui a repris l'univers des petits-bourgeois tchékhoviens à travers une analyse politique plus militante. Et en Occident, de Tennessee Williams à Marguerite Duras, tous les dramaturges qui ont tenté de mettre sur scène la vie quotidienne ou les drames intérieurs lui sont redevables. P.L.

# ONCLE VANIA

*de Anton Tchekhov*

Du 7 au 17 mars à MONTRÉAL

EN TOURNÉE PROVINCIALE

DATE	VILLE	DATE	VILLE
21 mars	VAL D'OR	25 avril	BAIE-COMEAU
22 mars	ROUYN	1 <sup>er</sup> mai	GRAND-MÈRE
23 mars	AMOS	2 mai	LA TUQUE
24 mars	SENNETERRE	3 mai	CHICOUTIMI
26 mars	VILLE ST-LAURENT	4 mai	DOLBEAU
6 avril	BELÉIL	5 mai	JONQUIÈRE
19 avril	MONTRÉAL-NORD	7 mai	CHIBOUGAMAU
20 avril	JOLIETTE	10 mai	VALLEYFIELD
24 avril	SEPT-ÎLES		

## **Oncle Vania (Scènes de la vie à la campagne)**

Auteur	Anton Tchekhov
Traduction	René Gingras d'après celle de Michael Frayn
Mise en scène	Lou Fortier
Décor	Claude Goyette
Costumes	François Barbeau
Éclairages	Jocelyn Proulx
Musique	Christian Thomas

### **Distribution par ordre d'entrée en scène**

Marina	Françoise Graton
Astrov	Yves Desgagnés
Vania	Paul Savoie
Sérébriakov	Jean-Louis Millette
Téléguine	Jocelyn Bérubé
Sonia	Sylvie Ferlatte
Hélène	Sylvie Léonard
Maria Vasilievna	Gisèle Schmidt
Yélim et l'ouvrier	José Malette

L'action se passe à la propriété de campagne de Sérébriakov

Acte 1 — Au mois de mai

Acte 2 — La nuit, un mois plus tard

Il y a un entracte de 20 minutes

Acte 3 — En septembre

Acte 4 — Quelques heures plus tard

### **L'équipe de production**

Assistance à la mise en scène	Carol Gagné
Accessoires	Marie Muyard
Maquillages	Jacques Lafleur
Perruques	Rachel Tremblay
Coiffures	Carol Gagné
Construction du décor	Les Réalisations NGL
Chef d'atelier	Pierre Lachance
Peinture scénique	Longue-Vue
Assistance aux costumes	Odette Gadoury
Coupeurs	Sylvain Labelle, Vincent Pastena, Erika Hoffer
Équipe d'atelier de costumes	Hélène Tremblay, Louisa Ferrian, Gilles Fortin, Judy Jonker
Musiciens	Christian Thomas, Alain Regaudy
Musicien sur scène	Jocelyn Bérubé
Photos de production	Robert Etcheverry
Graphisme	Lumbago
Imprimerie	Imprimerie ADV
Textes de programme	Paul Lefebvre, Renée Giguère

### **L'équipe de tournée**

Régisseur	Carol Gagné
Éclairagiste	Claude Cournoyer
Accessoiriste	Claude Plante
Gérant de tournée	Jacques Calvé

## SOUS LES FEUX DE LA RAMPE DES INTERPRÈTES RENOMMÉS

### Sylvie Ferlatte

Sonia

Fille unique du professeur Sérébriakov, Sonia assiste l'oncle Vania dans ses fonctions de surintendant de la propriété de campagne du professeur. Sonia est secrètement amoureuse d'Astrov, qui ne lui accorde aucune attention.

Formée à l'École nationale de théâtre, Sylvie Ferlatte est réputée pour interpréter ses personnages avec vivacité et fraîcheur. Dernièrement, elle était de la distribution de *L'Illusion comique* de Corneille à la NCT, *Bousille et les justes* de Gratien Gélinas à la compagnie Jean Duceppe ainsi que dans les deux Molière au TNM, *Le Bourgeois gentilhomme* et *Le malade imaginaire*. Dans le téléroman *Un signe de feu* de Lise Payette à Radio-Canada, Sylvie Ferlatte tient le rôle de la comptable Johanne Desroches.

### Sylvie Léonard

Hélène

Languissante et désœuvrée, la belle Hélène est la fidèle épouse du professeur. Sa nonchalante présence distrait tout un chacun de sa routine journalière.

Issue de l'Option-théâtre de St-Hyacinthe, Sylvie Léonard possède un talent recherché: la polyvalence. Elle incarnait aussi bien la jeune inculte dans *Pygmalion* de Bernard Shaw, chez Duceppe la saison dernière, que Laura Pa, cette psychologue perverse en mal de cobaye dans *La charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau, au Quat'Sous en 1989 et repris l'automne dernier au TNM.

Dans le populaire téléroman *L'Héritage* de Victor-Lévy Beaulieu, Sylvie Léonard incarna le personnage de Julie Galarneau, rôle qui lui valut le prix Gémeau de la meilleure actrice en 1989.

### Françoise Graton

Maria

Maria est cette bonne nounou chaleureuse, dorlotante et compatissante qui rend la vie à la campagne plus agréable.

Passionnée de théâtre, Françoise Graton, en compagnie de Gilles Pelletier et de Georges Groulx, fonde en 1964 une compagnie de théâtre de répertoire destinée au public étudiant: la Nouvelle Compagnie Théâtrale. Rattachée à cette compagnie jusqu'au début des années 80, la comédienne Françoise Graton a, par ailleurs, poursuivi sa carrière en participant à de nombreuses productions tant à la radio, à la télévision, au cinéma qu'au théâtre. Dernièrement, elle a joué dans la télésérie *La Misère des riches* à Télé-Métropole et, au théâtre, dans *Pygmalion* de Bernard Shaw chez Duceppe et dans *Quelle famille*, de Francis Joffo, l'été dernier à Ste-Adèle.

### Gisèle Schmidt

Maria Vasilievna

Mère de Vania, Maria Vasilievna voue une admiration inconditionnelle à son gendre, le célèbre professeur Sérébriakov.

Madame Gisèle Schmidt est l'une des figures dominantes de la scène artistique québécoise. Depuis ses débuts, à 4 ans, au Monument national, sa forte personnalité s'est toujours démarquée dans l'ensemble des œuvres qu'elle a interprétées tant à la radio, à la télévision, au cinéma qu'au théâtre.

Au cours des dernières saisons théâtrales, elle a joué dans *Les fausses confidences* de Marivaux au Rideau Vert, *Les liaisons dangereuses* dans une adaptation de Olivier Reichenbach au TNM, *Samedi, dimanche, lundi* de Edouardo De Filippo à nouveau au Rideau Vert et dans *Folle à lier* de Tom Topor, présenté en tournée par la compagnie Duceppe. De plus, madame Schmidt signait la mise en scène du spectacle *Faut divorcer* de Bertrand B. Leblanc, au Théâtre d'été de Jonquière.

### Jocelyn Bérubé

Téléguine le guitariste

Téléguine vit avec Vania, Sonia et les autres, bien qu'il n'ait aucun lien de parenté. Désespéré, il joue de la guitare en noyant sa peine dans l'alcool.

Jocelyn Bérubé possède de nombreuses cordes à son arc. Comédien, violoneux et conteur; à ses heures, il se transforme en magicien pour devenir sculpteur. En ses qualités de musicien-contreur, au cours de la dernière décennie, il a représenté le Canada à l'étranger. De retour au Québec, il participe au téléroman *L'Héritage* de Victor-Lévy Beaulieu, à la télé-série *Alphonse Desjardins* réalisée par Richard Martin, au film *La fille du Maquignon* de M. Mazouz. Ses plus récentes apparitions au théâtre: *Une porte s'ouvre* de Jean-François Caron, *Chaud Lapin* de Gilbert Dupuis, *Marianne, Intérieur, Nuit* de Serge Ouaknine et enfin *Amours passibles d'amendes* de Georges Walker.

### Yves Desgagnés

Astrov

Médecin des pauvres, inlassablement, Astrov soigne la souffrance humaine. Dans ses rares moments de loisir, pour la postérité, il plante des arbres...

Le comédien Yves Desgagnés a rendu célèbre le personnage de Junior Galarneau dans la série *L'Héritage* de Victor-Lévy Beaulieu. L'automne passé, chez Duceppe, il incarnait Josaphat dans *La Maison suspendue* de Michel Tremblay. Le metteur en scène Yves Desgagnés montait, le printemps dernier, *La compagnie des animaux* de René Gingras au Théâtre d'Aujourd'hui, puis *Je n'abandonnerai jamais*, un collage de texte présenté à la Maison Théâtre et, ce printemps, *Le Prix* de Arthur Miller chez Duceppe.

De 1987 à 1990, Yves Desgagnés fut directeur adjoint de la section française d'interprétation et titulaire de la section écriture dramatique de l'École nationale de théâtre.

### José Malette

Yélim et l'ouvrier

Récemment formé en interprétation à l'École nationale de théâtre, José Malette connaît un début de carrière enviable. Cette année, il a joué dans *L'illusion comique* de Corneille à la NCT et dans la production jeune public *La nuit tous les chats sont gris* de Chantal Cadieux, présentée à l'École nationale de théâtre.

De plus, il a participé au tournage des films *L'Ange noir* de Robert Favreau et *L'Homme de rêve* de Robert Ménard. À la télévision

de Quatre-Saisons, il fait des apparitions dans le téléroman *La Maison Deschênes* et était de la distribution du spécial de Noël 90, *Justine et les pères Noël*, à Radio-Canada.

### Jean-Louis Millette

Sérébriakov

Célèbre professeur d'art, Sérébriakov jouit d'une grande réputation. Son savoir lui confère un ascendant depuis plus de 25 ans. Un jour, Vania découvre qu'il n'est qu'une nullité dorée et un parasite pompeux... Sérébriakov prendra alors la fuite avec Hélène.

Décoré l'automne dernier par la Société St-Jean-Baptiste, Jean-Louis Millette recevait le prestigieux prix Victor-Morin en hommage à sa brillante carrière. Grandement aimé du public québécois, ce comédien possède l'une des feuilles de route les plus impressionnantes du milieu théâtral. *La Maison suspendue* de Michel Tremblay, *Les Feluettes* de Michel-Marc Bouchard, en reprise au Québec et en France, et *L'Héritage* de Victor-Lévy Beaulieu sont quelques-unes des pièces et séries récentes dans lesquelles on a pu apprécier son grand talent.

### Paul Savoie

Vania

Bon, simple et dévoué, Vania a sacrifié les meilleures années de sa vie pour la brillante carrière de Sérébriakov. En découvrant la trahison de son beau-frère, sa vie perdra tout son sens...

Paul Savoie connaît de grisantes années au théâtre. Circulant sans relâche d'une scène à l'autre, cette année, il a joué dans *Chacun son tour* de Ray Cooney et *Folle à lier* de Tom Topor chez Duceppe, *À Julia* de M. Thorpe au Théâtre du Bois de Coulange. En fin de saison l'an passé, il était dans *Qui marche dans les feuilles doit en supporter le bruissement* de Franz Xaver Kroetz au Quat'Sous. Il a participé au film *Une portion d'éternité* de Robert Favreau et ultérieurement, à Radio-Canada, nous le retrouverons dans le téléfilm *La part des choses* de Diane Poitras. Pour l'ONF, il a tourné dans le film *Joseph K.* de Gilles Blais. À Radio-Québec, il est de la télé-série *Tandem*. En 1989, Paul Savoie se méritait le prix Gascon-Roux du TNM pour son interprétation de Valmont dans *Les liaisons dangereuses* de Christopher Hampton.



*Pour la grandeur  
du monde et sa beauté.*

*Pour les défis de l'ère nouvelle  
et la qualité de notre environnement,  
gaz naturel et gazotechnologies se conjuguent  
aujourd'hui pour demain.*

 **Gaz  
Métropolitain**

**LA FORCE DE L'ÉNERGIE**

## LE FEU SACRÉ DE CRÉATEURS RÉPUTÉS

### René Gingras Traducteur

René Gingras a fait pour nous la version québécoise de *Oncle Vanja* d'après la nouvelle traduction épurée qu'en a fait le britannique Michael Frayn. René Gingras est de plus le traducteur d'une dizaine d'œuvres théâtrales, dont celle de *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, qualifiée cet hiver, au moment de notre sortie montréalaise, de traduction vive et brillante.

Directeur de la section d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre, membre du conseil d'administration du Centre des auteurs dramatiques, René Gingras est notamment l'auteur des pièces *La compagnie des animaux*, *Le facteur réalité* et *Syncope*. Il est coauteur de la série dramatique *À plein temps*, diffusée à Radio-Québec.

### Lou Fortier Metteure en scène

Lou Fortier fait une entrée remarquée au TPQ avec *Oncle Vanja*. C'est le Théâtre de Quat'Sous qui la conviait à sa première mise en scène, la saison dernière, avec *Qui marche dans les feuilles doit en supporter le bruissement* de l'auteur allemand Franz Xaver Kroetz.

Ces dernières années, Lou Fortier a assisté André Brassard à la mise en scène de plusieurs productions, notamment les pièces de Michel Tremblay, *La Maison suspendue* à la compagnie Jean Duceppe l'automne dernier, *Albertine en cinq temps* et *Le Vrai monde?*, présentées en tournée par le TPQ; *Les Feluettes* de Michel-Marc Bouchard, *Les Sorcières de Salem* de Arthur Miller et *Les Paravents* de Jean Genet. Depuis 1987, Lou Fortier est directrice adjointe, section interprétation et écriture dramatique, à l'École nationale de théâtre.

### Claude Goyette Scénographe

Le scénographe Claude Goyette vit des années de grande popularité au théâtre. Au cours de l'actuelle saison, il a créé les décors de *L'école des femmes* de Molière au TNM, *Déséquilibre* de Gilbert Dupuis pour le Dynamo Théâtre, *Cantate grise* de Denis Marleau au Théâtre Ubu, *Le petit Prince* de St-Exupéry au Théâtre de l'Aire de jeu, *Gaspard* d'après une adaptation de Jean-Luc Denis et enfin ceux du *Jeune homme en colère* de John Osborne à la NCT.

En outre, la saison dernière, il a réalisé le décor de l'opéra romantique *Nelligan* de Michel Tremblay et André Gagnon. Claude Goyette enseigne la scénographie au collège Lionel Groulx depuis plusieurs années.

### François Barbeau Costumier

François Barbeau est l'un des créateurs québécois les plus réputés au pays. En trente ans de métier, ce costumier s'est construit une solide réputation dans les milieux du théâtre, de la danse et du cinéma. Pour le théâtre, il a créé de nombreux costumes pour les compagnies Jean Duceppe, le Rideau Vert, le Centre national des Arts, le TPQ, la NCT et le Quat'Sous. L'Association des critiques de théâtre lui décernait, en septembre dernier, le prix des meilleurs costumes pour la production *Les femmes savantes* présentée à la NCT la saison précédente. Depuis quelques années, ce créateur, sans pour autant délaisser sa passion des costumes, est passé du côté de la mise en scène en signant notamment les productions *Le long voyage vers la nuit* de O'Neill présenté chez Duceppe en 1989, et *L'Ennemi du peuple* de Henrik Ibsen, également à la compagnie Jean Duceppe, en début de saison.

### Jocelyn Proulx Éclairagiste

Concepteur d'éclairages, régisseur de plateau, directeur technique de tournée, au cours des deux dernières saisons, Jocelyn Proulx a contribué à la renommée de productions théâtrales présentées à l'étranger. Avec le Théâtre de la Marmaille, il accompagne les tournées américaines et franco-belge du spectacle *Terre promise-Terra promessa*, créé en coproduction avec le Teatro Dell'Angolo d'Italie. Il revient d'un séjour de quelques mois à Glasgow (Écosse) et à Londres, où le Théâtre Repère y présentait *Les Plaques tectoniques*. L'an dernier, il concevait pour nous les éclairages du spectacle *Vu du Pont* de Arthur Miller.

### Christian Thomas Musicien

Depuis sa sortie du Conservatoire de musique de Québec en 1977, Christian Thomas a conçu de nombreuses musiques pour le théâtre, les dernières en lice étant celles de *Un simple soldat* de Marcel Dubé pour le TPQ; *Les Feluettes* de Michel-Marc Bouchard pour le Théâtre du Petit à Petit; *La danse des baboons* de John Murray au Théâtre de la Pulperie et enfin celle du spectacle *La Répétition* de Dominique Champagne au Théâtre Il va sans dire, dans lequel Christian Thomas interprétait ses compositions dans ce spectacle présenté d'abord à Montréal, et ensuite en Martinique. Il travaille actuellement à la création de son premier album, dont la sortie est prévue pour l'automne prochain.

## TCHEKHOV ET MICHAEL FRAYN

**L**a traduction de René Gingras d'*Oncle Vania* que vous entendrez ce soir n'a pas été rédigée à partir de l'original russe mais d'après la récente version britannique de Michael Frayn. Pourquoi? Tout simplement parce que la version de Frayn propose un Tchekhov très directement accessible, très rythmé, qui permet d'apprécier autant la verve comique que le sens dramatique du grand dramaturge russe.

Michael Frayn est un personnage étonnant. Né dans la banlieue de Londres en 1933, il a d'abord travaillé comme chroniqueur humoristique avant de publier des romans et un ouvrage de philosophie. En 1970, il commence à écrire pour la scène des comédies à travers lesquelles perce une critique sociale et politique très acerbe. Son plus grand succès est cependant d'un autre ordre: il s'agit de sa comédie *Noises Off* (En sourdine les sardines), qui ridiculise le théâtre de boulevard. Au cours des années quatre-vingt, Frayn a traduit les quatre grandes pièces de Tchekhov et il a adapté son texte de jeunesse *Platonov* sous le titre de *Wild Honey* (Le Miel sauvage); très acclamé, ce remarquable travail sur l'œuvre de Tchekhov a renouvelé l'approche de ce dramaturge dans les pays anglo-saxons. P.L.

**L'expression artistique,  
une autre énergie  
en mouvement**



Hydro-Québec

## DRAMES OU COMÉDIES?

Ce qui est un drame pour l'individu qui le vit peut être une comédie pour un autre individu qui observe le premier de l'extérieur: tout le théâtre de Tchekhov joue sur cette ambiguïté.

Mais Tchekhov avait lui-même une vision assez précise de son théâtre: selon lui, il écrivait des comédies. Des générations de spectateurs de théâtre qui ont eu le cœur serré devant la représentation du destin de Vania ou de Sonia sont en droit de se demander si un auteur a toujours raison sur le sens de son œuvre...

Chose certaine, c'est là un conflit qui a opposé Tchekhov à son metteur en scène, Constantin Sergeïvitch Alexéïev, dit Stanislavski. Stanislavski avait fondé en 1898, avec Vladimir Némirovitch-Dantchenko, le Théâtre d'Art de Moscou et c'est dans ce théâtre que *La Mouette* a triomphé après son échec de Saint-Pétersbourg et que les trois autres grandes pièces de Tchekhov, *Oncle Vania*, *Les Trois Sœurs* et *La Cerisaie*, ont été créées avec succès.

Stanislavski avait développé une méthode pour le travail de l'acteur (encore employée aujourd'hui) basée sur la mémoire des sensations et des émotions pour arriver à la vérité du personnage. Son approche, révolutionnaire à l'époque, reposait sur un réalisme minutieux. Parfois, ce souci de réalisme amenait Stanislavski à perdre de vue l'essentiel: par exemple, pour montrer que l'action se passait pendant l'été à la campagne, il avait eu l'idée, au premier acte d'*Oncle Vania*, de faire entrer Vania avec une sorte de moustiquaire sur la tête, tandis que les autres personnages devaient sans cesse se donner des tapes sur le visage et les mains, se gratter et fumer comme des cheminées pour éloigner les moustiques. C'est Némirovitch-Dantchenko qui a fait remarquer à son collègue que la guerre contre les insectes n'était pas un élément majeur dans la pièce de Tchekhov...

Malgré ses idées révolutionnaires, Stanislavski n'échappait pas tout à fait à la mode du mélodrame qui marquait son époque. De plus, il souhaitait mettre en valeur l'aspect socio-politique du théâtre de Tchekhov, montrant le déclin historique de la petite-bourgeoisie russe. Ainsi, l'importante dimension de comédie amère dans le théâtre de Tchekhov se trouvait mise de côté.

Pourtant, les désaccords que Tchekhov éprouvait avec son metteur en scène ne l'ont pas empêché de lui rester fidèle: car Stanislavski était encore celui qui, malgré tout, pouvait le mieux monter son théâtre. P.L.



La direction du TPQ remercie Jet Film pour leur contribution à la réalisation des films publicitaires de la saison 90-91.



Le Théâtre populaire du Québec a été fondé en 1963 par MM. Jean Valcourt, Jean Béraud, René Dussault et André Duranleau.

**Le Théâtre populaire du Québec remercie chaleureusement les gouvernements et les entreprises partenaires de ses activités :**

**Les gouvernements**

Le ministère des Affaires culturelles du Québec

Le Conseil des Arts du Canada

Le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal

**Les partenaires exclusifs**

Intair

Les Coopérants

Esso L'Impériale

**Le milieu des affaires**

La Banque Nationale du Canada

Gaz Métropolitain

Hydro-Québec

La Maison Alcan

Jet Film

Pratt & Whitney Canada

**La fondation du TPQ**

**Président :** Paul Dolan, Les Coopérants

**Vice-président :** Richard Le Hir,

Association des manufacturiers canadiens

**Trésorier :** André Forest, Trust Royal

**Secrétaire :** Nicole Filion, Comédienne

**Les administrateurs-trices :**

Pierre Aubry, Imprimerie ADV

René Avon, Hélioscom

Pierre Campeau, Société-Conseil Solin

Yves Castonguay, Institut de Cardiologie de Montréal

Henri Colombani, Colombani Architectes

Gérard Dab, Productions Publi-Cité

Louis Ducharme, Administrateur

Manon Dupras, Administratrice

Pierre Gagné, Proviso Distributions

André Gingras, André Gingras et Associés

Béatrice Guay Pepper, Intair

Yves Guérard, Groupe Sobeco

Elizabeth Jelen, Artiste-sculpteure

Marie-Christine Laberge,

de Grandpré, Godin

Claude Lussier, Administrateur

Jean-Pierre Lussier, Avocat

Josette Massy, Massy-Forget

Communications

Carol Néron, Le Quotidien, Chicoutimi

Marise Paquette, Compagnie Pétrolière Impériale

François Paradis, Administrateur

François E. Pinson, CNIT (France)

Michelle Poisson, Ciment St-Laurent

Jean-Guy Poulin,

Courtage Jean-Guy Poulin

Françoise Roberge,

Communications Marsy

Georges F. Sardi,

Auberge des Gouverneurs

Guy Sarrazin, Société Canadienne

de Métaux Reynolds

André Sicotte, Sicom Communications

Jack Weissman, Avocat

**Le conseil d'administration du TPQ**

**Présidente :** Marie-Christine Laberge, de Grandpré, Godin

**Vice-président :** Françoise Roberge, Communications Marsy

**Trésorier :** Etienne Dubreuil,

Groupe La Laurentienne

**Secrétaire :** Thérèse Bélanger Lagacé,

Galerie d'Art le Goéland, Rivière-du-Loup

**Les administrateurs-trices :**

Michel Aird,

Régie des installations olympiques

Jules Bernier, Les Coopérants

Guy Bossé, Société canadienne

d'hypothèques et de logements

Louise Boutin, Pratt & Whitney Canada

Françoise Desbiens, Auditorium Dufour,

Chicoutimi

Sylvain Gagné, Salle Albert Rousseau,

Sainte-Foy

Michèle Labrèche Larouche, Châtelaine

Rachel Laperrière, Service de la culture

Ville de Lasalle

Marcelle Laporte, Centre culturel, Joliette

Jean-Pierre Lussier, Avocat

Guy Parent, Services communautaires

et de la qualité de vie, Rouyn-Noranda

**L'équipe permanente :**

**Directeur général et artistique :**

Gilbert Lepage

**Directrice administrative :**

Louise Fugère, c.a.

**Directeur de production :**

Pierre Dufour

**Directrice des communications :**

Renée Giguère

**Secrétaire :**

Dominique Poirier

**Le Théâtre populaire du Québec est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)**

**Théâtre populaire du Québec**

500, rue Sauvé ouest Bureau 200

Montréal, Québec H3L 1Z8

Tél. : (514) 387-6219

Télécopieur : (514) 387-4394

La direction du TPQ remercie Pratt & Whitney Canada pour sa contribution au financement d'un nouveau volet : les ateliers d'écriture dramatique.



## LE TRAC

UNE ANGOISSE  
IRRAISONNÉE

*Le décor est planté,  
tout est au point,  
le public est avide.  
Mais avant de  
foncer sur scène  
et de se  
métamorphoser,  
une fois de plus,  
le doute nouera  
leurs entrailles et  
seule la magie du  
théâtre pourra  
dissiper leur peur.*

*Alcan est heureuse  
de saluer la  
passion et le talent  
des gens de  
théâtre de chez  
nous.*

ALCAN.  
UNE FORCE  
SENSIBLE.

# Prenez place!



 **INTAIR**

Le transporteur officiel du *Théâtre Populaire du Québec*